

06-04-26

Les pesticides sauvent le monde ?

Article de Patrick Moore, cofondateur de Greenpeace ayant rompu depuis avec cette organisation, et ayant fondé "GreenSpirit ». Paru dans le National Post, journal grand public canadien, le 20 avril 2006. Traduction en français et intégralité de l'article en anglais.

Traduction quasi-intégrale en français "Comment les pesticides sont en train de sauver le Monde"

Beaucoup de choses ont changé (depuis plus de trente ans). L'amélioration significative des techniques agricoles n'est pas la moindre. Il ne devrait donc pas y avoir de honte à penser à l'occasion du "jour de la Terre", aux moyens par lesquels la science et la technologie ont amélioré notre capacité à cultiver et à mettre de la nourriture sur nos tables.

Plus précisément, la recherche et le développement continu en génétique, engrais et pesticides nous a rendu capable d'augmenter très fortement ("dramatically") à la fois la quantité et la qualité de la production alimentaire sans augmentation de la surface de terre nécessaire. Le résultat est une meilleure protection de la vie sauvage et une bio-diversité accrue.

Les pesticides sont un élément clef de l'agriculture moderne, qui contribue aux augmentations très fortes ("dramatic") dans les rendements des cultures observés ces dernières décennies. Par l'utilisation des pesticides, les agriculteurs peuvent produire de façon profitable dans des lieux qui seraient autrement impropres à la production, peuvent élargir le calendrier de cultures, peuvent maintenir la qualité de la production et améliorer la tenue des produits alimentaires (conservation).

En fait, c'est une meilleure science des pesticides qui a permis à l'Amérique du Nord de tripler sa production de nourriture tout en maintenant sa couverture en forêts à un niveau équivalent à celui d'il y a un siècle.

Mais les groupes activistes qui ont un programme ("agenda") anti-pesticide continuent de disséminer une désinformation élaborée uniquement pour effrayer et introduire la confusion dans le grand public. (exemple de la campagne anti-Alar qui a pratiquement détruit la production de pommes aux USA(...)).

Paradoxalement, le résultat est que les gens qui écoutent le message anti-pesticide tendent à exposer eux-mêmes et leurs enfants à un plus grand risque de cancer en réduisant leur consommation de fruits et légumes.

(...) Bruce Ames a montré que les pesticides naturels produits par les plantes pour se protéger ne sont pas plus toxiques que les pesticides synthétiques appliqués en agriculture.

Un panel d'experts du cancer organisé par le National Cancer Institute of Canada arrive à la même conclusion. Après examen de plus de 70 publications scientifiques, ce panel a conclu que, contrairement aux allégations de quelques activistes, il n'y a "pas d'indice probant qui suggérerait que les pesticides synthétiques contribuent de façon significative à accroître la mortalité par cancer". Le Dr Ames remarque que 99,99% des pesticides que nous mangeons sont des substances naturelles - ce que les activistes anti-pesticides ne disent jamais au grand public.

Donc ceux qui mangent bio n'évitent pas la plupart des pesticides ingérés par les humains, parce que la plupart des pesticides sont naturels - et comme leurs cousins synthétiques, ils constituent un risque négligeable pour la santé humaine. Eliminer les pesticides synthétiques signifierait abandonner les énormes gains de productivité de l'agriculture. Cela signifierait convertir des territoires sauvages ou des parcs naturels (parkland) en territoires agricoles et donc réduire la biodiversité, avec un terrible coût environnemental et sans réel bénéfice.

Pire, éliminer les pesticides rendrait les fruits et légumes plus chers à produire, donc diminuerait leur consommation et accroîtrait le risque sanitaire. (...)

La science agronomique et la technologie ont changé notre monde en mieux. Les pesticides ont joué un rôle important.

Alors que nous célébrons le jour de la Terre et que nous nous engageons pour un futur durable, affrontons la désinformation et la stratégie de la peur (scare tactics) des activistes, en nous souvenant comment nous avons progressé par la science de l'agronomie.

How Pesticides are Saving the Earth

- Patrick Moore, National Post (Canada), April 20, 2006

Back at the time of the first Earth Day in 1970, I was a grad student at the University of British Columbia, preparing to go on the ocean voyage against U.S. hydrogen bomb testing that would result in the birth of Greenpeace. For the next 15 years, I would lead Greenpeace on a range of campaigns, finally leaving in 1986.

A lot has changed since those days, not least a significant improvement in agricultural technology. So there should be no shame in thinking this Earth Day about ways in which science and technology have improved our ability to raise crops and put food on our tables.

More importantly, continued research and development in genetic science, fertilizers and pesticides has enabled us to dramatically increase both the quantity and quality of food production without increasing the area of land required. The result is greater wilderness protection and a more bio-diverse world.

Pesticides are a key part of modern agriculture, contributing to the dramatic increases in crop yields achieved in recent decades. Through the use of pesticides, farmers are able to produce crops profitably in otherwise unsuitable locations, extend growing seasons, maintain product quality and extend shelf life.

In fact, it's better pesticide science that has allowed North America to triple its food production while maintaining the same amount of forest cover as existed a century ago.

But activist groups with an anti-pesticide agenda continue to disseminate misinformation designed to scare and confuse the public. From the Environmental Working Group's 1989 campaign against the growth regulator Alar (a campaign which nearly destroyed the U.S. apple-growing industry), and continuing today with the likes of the Sierra Club and David Suzuki, the misguided bid to demonize pesticide use continues.

Ironically, the result is that people who listen to the anti-pesticide message tend to put themselves and their children at greater risk of cancer by avoiding eating fresh fruits and vegetables.

Professor Bruce Ames of the University of California, Berkeley, has been trying for years to tell the world that pesticide in food is not a significant health issue. A member of the National Academy of Sciences and a National Medal of Science recipient for his research on cancer, especially in connection with chemical toxicity, Dr. Ames has found that natural pesticides plants produce to protect themselves from insects and fungus are just as toxic as the synthetic pesticides applied in agricultural production.

An international panel of cancer experts organized by the National Cancer Institute of Canada has reached much the same conclusion. Evaluating over 70 published studies, it concluded that contrary to allegations by some activists, it was "not aware of any definitive evidence to suggest that synthetic pesticides contribute significantly to overall cancer mortality." Dr. Ames notes that 99.99% of the pesticides we eat are natural chemicals -- something anti-pesticide activists never tell the public.

So those who turn to organic food are not avoiding most of the pesticides humans ingest, because most of these pesticides are naturally occurring -- and like their synthetic cousins, they pose negligible risk to human health. Eliminating synthetic pesticides would mean giving up the huge productivity gains we have made in agriculture. It would mean turning wilderness and parkland to farmland and reducing biodiversity, at tremendous environmental cost and with no real benefit.

Worse, eliminating pesticides would make fruits and vegetables more expensive, thereby decreasing consumption and increasing the risk of disease. A research analysis titled Benefits of Crop Protection Technologies on Canadian Food Production, Nutrition, Economy and the Environment (SafeFood Consulting, Inc., 2005) found that without the use of pesticides, crop yields would drop by 30% to 50%, largely because of losses to insects and pests, and retail food prices would jump by at least 27%.

Agricultural science and technology have changed our world for the better. Pesticides have played an important role.

As we celebrate Earth Day and commit ourselves to a more sustainable future, let's confront activist misinformation and scare tactics by remembering how much we've achieved through the science of agriculture.